

bon de Nazareth ? ” ainsi les anticléricaux de tous les pays, surtout ceux de France et d'Italie, répètent à satiété “ Quelle chose peut-il venir de bon de la papauté ? ” Ne pouvant assez dénaturer les actes pontificaux pour les faire servir à leurs intérêts, ils en inventent presque chaque jour d'autres qui, eux, ont une nature nettement tendancieuse et visent à jeter le défaveur sur l'action pontificale. Un certain nombre de journaux italiens et français ont pris cette maxime comme règle, et, comme la France et l'Italie sont alliées, il est naturel que ces organes de la presse maçonnique nous représentent le pape Benoît XV comme inféodé à l'Allemagne, et cherchant, par le moyen de ses envoyés, à négocier avec les empires du centre je ne sais quelles affaires ténébreuses dont on ne voit pas bien la nature quoiqu'on en devine sans peine le but.

Benoît XV est le pape des Allemands tout autant que le pape des Italiens et des Français. Il n'y a donc pas à s'étonner s'il maintient avec l'Allemagne les rapports que lui commande sa situation de chef de l'Eglise. Il y a là une question dont le pape est seul juge, parce qu'il a devant Dieu la responsabilité du peuple allemand, comme des autres. Mais en dehors de cela, que peut faire le pape, si ce n'est des vœux dont nous ne voyons que trop l'inefficacité. Si le pape pouvait commander la paix, il n'y manquerait certainement point. Mais depuis qu'il est Souverain-Pontife quinze mois se sont écoulés, et la question de la paix semble plus éloignée que le jour où il ceignait la tiare.

L'*Osservatore romano* se donne la tâche ingrate de démentir les informations les plus tendancieuses et naturellement les plus fausses. C'est un zèle louable, mais les catholiques n'ont pas besoin de ces démentis, et les autres ne manquent pas de dire que tout mauvais cas est niable, ce qui est d'ailleurs un des axiomes qu'eux-mêmes mettent le plus facilement en pratique. Il faut donc conclure que toute cette littérature anti-